# Patois... pas mort !

Autor(en): **Rms.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **80 (1953)**

Heft 7

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-228586

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

et douce, comme une fourrure.

Le syndic, conscient de sa responsabilité, ordonne d'aller chercher une corde. On la descend, armée d'un gros crochet de fer, dans le puits, puis ces messieurs en bras de chemise tirent tant qu'ils le peuvent, mais rien ne vient : le crochet s'étant fixé entre deux pierres.

— Encore un petit effort ! dit le syndic. C'est alors qu'on entendit des... han, des.. hisse, et, la corde ayant cassé, tout le monde se retrouva par terre, sur le... dos !

Dans cette inconfortable position, les villageois virent que l'objet de leurs peines avait repris sa place et que leurs efforts n'avaient pas été vains.

Aussi, contents, emmenèrent-ils Jean-sauveur boire au tonneau communal pour se remettre de leurs émotions, tandis que la lune qui n'avait jamais quitté sa place riait doucement dans le ciel. *Georges Rieben.*

---

## ECHOS DU MOIS

### Patois... pas mort !

Nous parlions, M. Jan, directeur de la Caisse d'Epargne et de Crédit, et moi, de l'avenir du mouvement patoisant vaudois...

— La mort de mon ami Kissling creuse un grand vide parmi vous, me dit-il. Qui va le remplacer ?

— Eh bien ! actuellement c'est notre dévoué M. Decollogny, sous-directeur de l'Union Vaudoise du Crédit, qui assure l'intérim et prépare la prochaine assemblée cantonale...

— Parle-t-il couramment le patois ?

— Bien sûr !

Et M. Jan, tout guilleret, une flamme bien vaudoise dans les yeux, de se précipiter sur son téléphone... en me disant :

— Ah ! ça... mon ami Decollogny parle le patois...

C'est alors que j'eus cette joie d'entendre pendant plus de dix minutes MM. Jan et Decollogny deviser à qui mieux mieux, au téléphone, dans notre vieux langage... Et ça « barjaquait », ça barjaquait que c'en était un vrai plaisir...

Gageons que si quelque jeune téléphoniste vaudoise s'était « greffée » sur la ligne, elle n'en eût pas cru ses oreilles et aurait pensé, par devers soi : « Tiens, des étrangers qui parlent une langue que je ne connais pas... du « petit nègre » sans doute !

* * *

Signalons que lors de l'inauguration de la nouvelle « Menuiserie Mullener » à Pully, M. Jan eut l'occasion de faire son allocution en patois et ce fut un moment de saine cordialité bien de chez nous. *rms.*

Tote lè dzein de sorta l'ant (quemet lâi diant) on **livret de dépôts** à la

**Banqua Cantonala Vaudoise**

Avoué clli petit lâvro, pouant ti lè mâi preindre mille francs rique-raque, d'onna menuta à l'autra.